



Rencontres internationales des 9, 10 et 11 octobre 2008

Une économie responsable pour nourrir et protéger la planète : quel rôle pour les acteurs économiques ?

Partout dans le monde, des acteurs économiques apportent des éléments de réponse aux questions cruciales qui se posent – et se poseront sans cesse davantage – pour nourrir et protéger la planète.

Que ce soit dans les pays riches ou dans les régions en développement, de plus en plus d'entreprises s'efforcent d'utiliser de manière responsable et raisonnée les ressources naturelles, économisent l'eau, utilisent ou recherchent des énergies nouvelles, créent de nouveaux produits, transforment les moyens de production, adaptent les chaînes logistiques et commerciales, développent des technologies plus propres, recyclent et valorisent des déchets...

C'est la réponse de ces acteurs économiques aux grands enjeux d'aujourd'hui et plus encore de demain que le Forum Mondial de l'Economie Responsable veut promouvoir.

Trois journées de rencontres, d'échanges, d'informations et de débats auront ainsi lieu du jeudi 9 au samedi 11 octobre 2008 à Lille (France) autour des initiatives économiques pour répondre aux besoins vitaux (alimentation, santé, habillement, logement), tout en gérant mieux les ressources (la terre, l'eau, l'air, les énergies) et en préservant la planète (bilan carbone, biodiversité, gestion des déchets, chaîne logistique et transport, etc.).

LA PREUVE PAR LES « BONNES PRATIQUES »

Présentées et discutées par les acteurs eux-mêmes, les bonnes pratiques seront au cœur de ces rencontres internationales organisées dans le cadre du World Forum Lille.

Certes, les initiatives des entreprises sont souvent prises sous la contrainte des normes environnementales imposées – légitimement – par les autorités publiques diverses (Etats, Union Européenne, accords internationaux). Mais il arrive aussi que ces initiatives soient issues de stratégies de marketing et de gestion financière, dans une approche moderne et responsable. L'identification de nouvelles cibles, des nouveaux besoins et des nouvelles exigences, l'intégration de l'évolution du coût de l'énergie, la sécurisation des chaînes de production et de transport, la qualité des produits, l'émergence de nouveaux travailleurs participent à l'établissement de nouveaux

« business models ». Ces initiatives sont guidées par la recherche de résultats mais aussi, parfois, par une véritable recherche de sens. Il s'agit alors d'une démarche volontaire, dans un objectif de responsabilité sociale et environnementale.

Le World Forum Lille cherche à montrer comment la logique entrepreneuriale peut jouer un rôle – clé dans le règlement de questions sociétales. Trop souvent, et malheureusement parfois à juste titre, la recherche du profit est présentée comme une menace pour l'environnement. Nous voulons examiner – à partir de cas de pratiques exemplaires - si, et si oui, comment il est possible de trouver un terrain d'entente entre économie de marché et préoccupation sincère de l'environnement et de l'avenir de l'humanité. Ce terrain n'est absolument pas une évidence, nous le concédons, mais un nombre croissant d'entreprises assument clairement leurs responsabilités.

LES DEFIS A RELEVER

Nourrir et protéger la planète : ces défis à relever pour un avenir commun ne sont pas récents. Mais ils voient leur acuité renforcée.

Quelles que soient les controverses et la diversité des données sur les perspectives démographiques, l'épuisement des énergies fossiles, le réchauffement climatique ou la réduction des surfaces cultivables, nul n'ignore et ne nie que l'utilisation des ressources naturelles et la dégradation de l'environnement constituent les problèmes les plus graves du XXIème siècle.

Sur les 6,5 milliards d'habitants que compte aujourd'hui la planète, 850 millions souffrent encore de la faim tandis que d'autres subissent les maux d'une malnutrition provoquée par une **alimentation carencée ou trop calorique**. Or, si l'influence de l'alimentation sur la santé est reconnue et déterminante, elle l'est tout autant sur les capacités des peuples à se développer. Au cours des prochaines décennies, la population mondiale continuera d'augmenter et s'élèvera à 9 milliards de personnes au milieu du siècle.

La croissance des nouveaux pays développés provoquera, en outre, une double accentuation des besoins.

D'une part, elle induira la poursuite de l'évolution des comportements alimentaires vers une plus grande consommation de protéines animales, l'augmentation de la demande de viande et de volaille contribuant à peser lourdement sur le marché mondial des céréales.

D'autre part, l'expansion économique de ces pays **accroît les besoins en matières premières** (minerai, bois...) **et en énergie**, pétrole notamment. Parmi les sources d'énergie alternative ou complémentaire, la fabrication de carburants d'origine végétale ne risque-t-elle de conduire à détourner davantage d'hectares de leur exploitation à des fins alimentaires ? Et à puiser dans les ressources en eau ?

Les acteurs économiques ont aussi une responsabilité essentielle : dirigeants d'entreprise, exploitants agricoles, organisations professionnelles, actionnaires, syndicats de salariés doivent jouer un rôle de plus en plus important pour nourrir et protéger la planète.

Leur engagement concret est indispensable : les bonnes pratiques constatées sur les cinq continents prouvent que l'exercice de cette responsabilité est compatible avec la performance économique et, même, qu'elle peut en être un puissant moteur. Etendre ces comportements d'excellence, généraliser ces bonnes pratiques en misant sur la contagion par l'exemple : c'est l'objectif du World Forum Lille.

La question de l'eau est essentielle. Ressource vitale, son accès est inégalement réparti sur la planète. Plus d'un milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable et la consommation va encore augmenter, creusant les inégalités entre régions ou entre pays. La pénurie frappant ou menaçant certains territoires doit être appréhendée comme un facteur de conflits majeurs.

LES ENJEUX POUR UN AVENIR COMMUN

L'enjeu est bien de nourrir une population croissante à partir de ressources limitées (et souvent polluées) et de faire face aux nécessités du développement dans un contexte de raréfaction et de renchérissement des énergies fossiles.

L'enjeu est bien de protéger la planète, c'est-à-dire de préserver l'espèce humaine, la biodiversité animale et végétale et de préserver les ressources et les espaces naturels.

L'enjeu est bien de nourrir et protéger la planète. C'est la responsabilité fondamentale de tous les acteurs du monde.

Les **acteurs institutionnels** (Etats, organisations internationales, collectivités territoriales) portent évidemment une grande part de cette responsabilité : ils établissent des politiques, édictent des normes, assurent un rôle de régulation mondiale. Mais l'épreuve des faits met parfois en lumière les limites de leurs pouvoirs - même si leurs actions restent indispensables. En témoignent les écarts entre les objectifs et les résultats constatés, par exemple, pour la réduction des victimes de la faim ou l'application du protocole de Kyoto...

Les **ONG, fondations et autres associations** mènent des actions nombreuses, parfois puissantes et de plus en plus médiatisées : réintroduction d'une agriculture de subsistance, protection de l'environnement et des espèces animales, labellisation du commerce équitable, fourniture de médicaments, etc. Elles contribuent à sensibiliser les opinions publiques et à modifier les attitudes des consommateurs.

Partenaires Institutionnels / Public Partners



Grands Partenaires / Great Partners



Grand Partenaire International / International Great Partner



Avec la participation de / In association with

